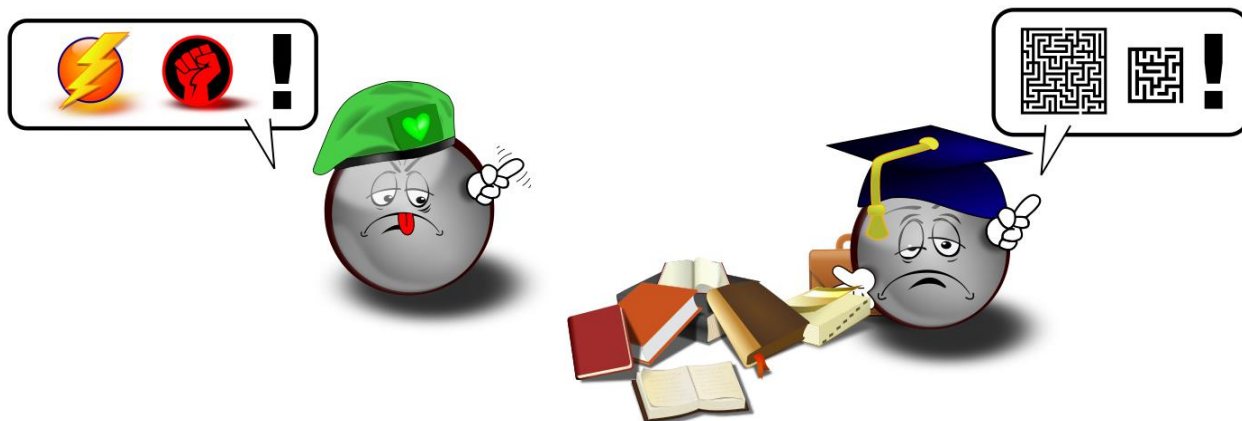


Présentation



Dieu se rit des hommes qui déplorent les conséquences des causes qu'ils chérissent¹. Jamais maxime ne fut plus adaptée à la problématique du réchauffement climatique. Dans ce guide pédagogique nous allons en explorer les raisons profondes.

La première question que se posera notre lecteur est celle-ci : quels bénéfices pourrait-il tirer d'un guide pédagogique qui s'étend sur près de 670 pages et qui présente près de 1500 illustrations ? L'effort de lecture est très conséquent et déroutant. Pourquoi perdre son temps dans des considérations fondatrices ? Pourquoi reprendre ses réflexions à la base ?



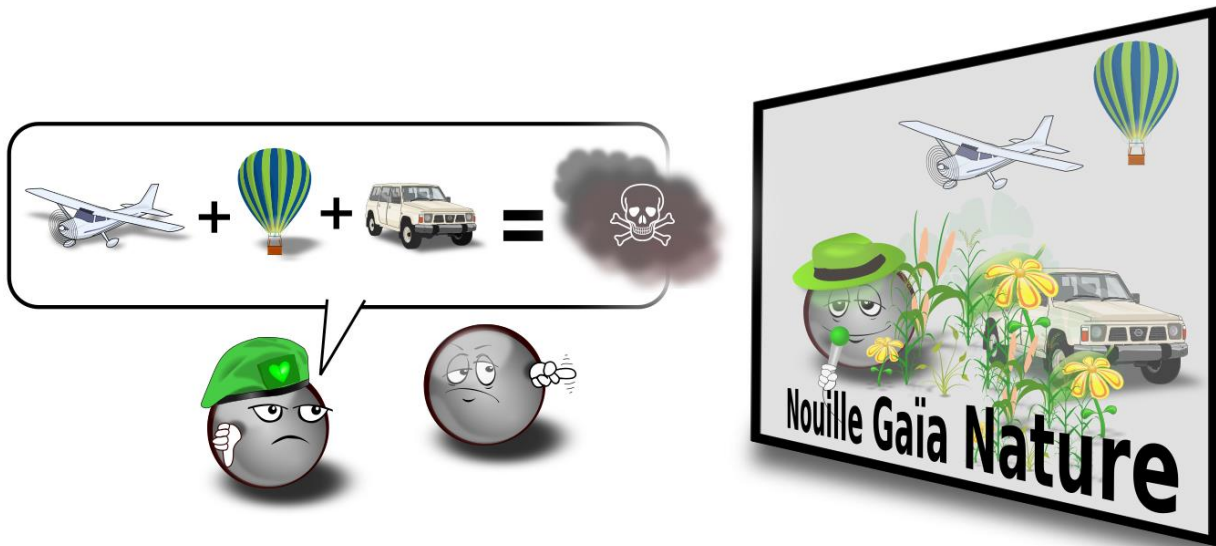
Malheureusement, les problèmes profonds n'acceptent pas de solutions superficielles, et les plus grandes évidences nous semblent toujours compliquées de prime abord, voire inaccessibles à nos modes de pensée. Apprendre nous répugne quand agir est enthousiasmant.

Tout au bout de ce chemin pédagogique, notre lecteur jugera qu'il a beaucoup progressé dans sa compréhension de la dimension psychologique et cognitive du problème Climat... au point de se demander si ce problème présente une solution accessible au monde d'aujourd'hui. Notre lecteur disposera des éléments de connaissance qui lui permettront de comprendre que la transition écologique que nous tentons d'initier, et qui donne des premiers résultats au sein de sa propre logique, n'en donne aucun dans la Réalité des faits : le taux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère continue de monter, la pollution s'accroît partout, les guerres économiques et militaires font rage, la rivalité sociale souille tout.

L'objectif principal de ce guide pédagogique est de réduire notre vulnérabilité cognitive face à nous-mêmes, face aux autres (pollueurs) et face aux enjeux profonds de notre lutte climatique. Cette lutte reste aujourd'hui infructueuse. Tels sont les faits et il est inutile de nous écouter nous justifier pour nous autosatisfaire². Nos verbiages sont sans effet sur les lois de la physique. Quand on agit sans résultats probants, c'est qu'on se trompe de cible... et/ou que l'on n'est pas cohérent alors que les lois de la physique le sont à 100%.

¹ Attribuée à Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704).

² Lié au biais cognitif d'Autosatisfaction.

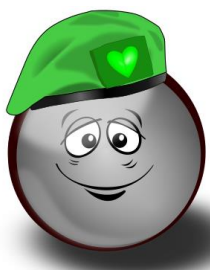


Le biais cognitif de Non Opposition n'est pas une légende. Beaucoup d'entre nous ne comprennent pas l'opposition entre la technologie et la nature au point d'aimer des émissions « nature » gavées de gadgets et de moyens techniques très polluants. Le militant doit apprendre à combattre ses biais pour mieux raisonner le problème Climat. Le biais cognitif de Transfert de Valeur nous fait croire que nous évoluons quand la technologie progresse. Il n'en est évidemment rien, l'actualité le démontre tous les jours.

Rien n'est plus difficile qu'expliquer à un homme qui croit savoir (biais d'illusion de savoir) que son ignorance en de nombreuses matières torpille tous ses efforts. Il ignore ce qu'il ignore mais qu'il devrait connaître pour arriver à raisonner sainement. La valeur de sa formation et de ses diplômes ne le protège pas de l'ignorance et de la Malédiction de la Connaissance³. Mais avant de mettre en lumière de nombreuses évidences premières, nous allons devoir trouver un moyen pour hameçonner notre lecteur qui est un militant pour la protection de la planète Terre, de sa biosphère, de son potentiel de vie.

Notre militant milite par conviction profonde et ne souhaite pas s'épargner. Il ira s'attacher de lui-même à des barbelés, se clouer au bitume d'une route, manifester, saboter, porter un masque à gaz, une cagoule... Il sacrifiera sa vie de prolétaire-bourgeois, celle qu'il aurait pu entretenir s'il avait été obéissant, pour la valeur qu'il aime : la vie de la Terre. Et la science lui donnera raison sur le fond. Détruire ce qui nous fait vivre est une barbarie. Elle est aussi un fait.

Mais quel que soit la conviction ou l'ardeur de notre militant, il arrivera un moment où il devra faire le point sur les résultats qu'il a obtenu. Nous l'invitons à se montrer particulièrement factuel s'il milite pour le climat : l'accroissement de la pollution au dioxyde de carbone de l'atmosphère terrestre continue, le potentiel de vie de notre planète se meure.



Il est grand temps, militant, de te poser ces questions : utilises-tu les bonnes armes ? Te bas-tu sur le bon champ de bataille ? Qui est réellement ton ennemi ? Ce parcours pédagogique t'est dédié. Tu comprendras en chemin que la pédagogie est une arme, comme la connaissance, d'ailleurs, et que certaines connaissances doivent rester confidentielles du point de vue du système que tu combats consciemment. Il y a deux points essentiels que tu dois comprendre. Nous y arriverons en utilisant des aphorismes.

³ Biais cognitif de Malédiction de la connaissance : les gens les mieux informés ne sont pas pédagogues car ils imaginent que leurs interlocuteurs ont le même niveau qu'eux. Engendre des rapports dissymétriques et de l'incompréhension, voire du rejet. Cause : nos raisonnements et nos conclusions dépendent de nos connaissances. Deux personnes qui ne disposent pas du même périmètre de connaissance ne peuvent pas s'accorder malgré leur bonne volonté.

Premier aphorisme

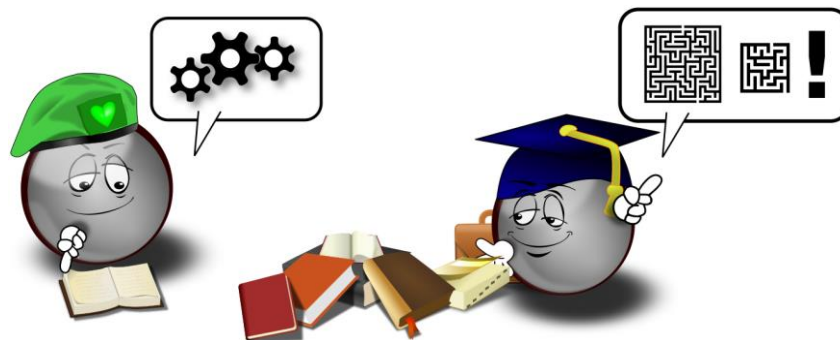
« La bataille faisait rage et les projections de boue troublaient la vue des combattants. Ceux-ci n'étaient plus que des monticules de glaise en mouvement, hurlant, s'invectivant au point de ne plus savoir qui était qui. Si grand était ce champ de guerre que toute tactique, toute stratégie disparaissait dans une violence fébrile, opiniâtre et improductive. Je titubais et je fus, tout à coup, frappé par une idée : dans ces conditions, nous n'arriverions jamais à rien. Nous devons nous rassembler, réorganiser nos troupes et nous laver de cette glaise épaisse qui souillait tout. Mais j'eus beau hurler et plaider inutilement cette évidence, dans cet affreux tumulte, que je décidais de me retirer pour escalader la première colline.

En haut, le spectacle me désola : de nombreux combattants frappaient, sans logique aucune, amis ou ennemis ; la confusion était extrême. Les chefs restaient en bas et braillaient ou frappaient le premier homme-de-boue menaçant.

De l'autre côté de la colline coulait une rivière cristalline. Je décidais de m'y laver. Après avoir repris une forme humaine, j'avisais un groupe de cinq ou six personnes propres qui observaient, de la crête de la colline, cet incroyable tumulte. Je m'y rendis et réussis à passer pour l'un des leurs. Un homme, qui était sans doute leur chef, donna un ordre :

- Il faut accroître le tumulte, l'inefficacité et veiller à ce que personne ne remporte le combat.

Je compris alors qu'elle était la stratégie de nos adversaires. Eux disposaient d'une équipe qui observait les choses de haut. Ils étaient capables de prendre du recul pour défendre leurs intérêts, dans les grandes lignes. Je me retirais pensivement et je décidais qu'il serait temps, pour nous aussi, de prendre de la hauteur. Gagner une telle bataille allait nécessiter de notre part un sursaut d'intelligence. »



Une connaissance qui permet de comprendre et d'appliquer est un plaisir.

Le Biais de Cadrage⁴

Nombreux sont les militants expérimentés qui, après 20 ou 30 années de durs combats, se retirent écoeurés. D'autres têtes folles, mais motivées, se jettent dans la mêlée sans rien y comprendre si ce n'est la valeur des enjeux.

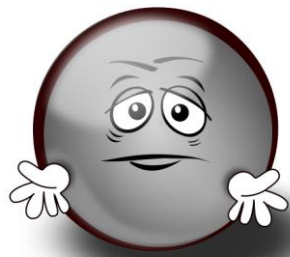
Mais la motivation n'est ni une tactique, ni une stratégie, ni une arme tranchante : la mouche est motivée quand elle se cogne aux carreaux. Elle n'y comprend rien. En revanche, dans le clan d'en face, on exploite une connaissance essentielle : la gouvernance par la satisfaction des instincts. Dans le clan d'en face, on exploite les avancées de la science. Dans le clan d'en face,

⁴ Biais de Cadrage (biais cognitif) : un problème mal posé est toujours mal résolu, très vrai dans le cadre du réchauffement climatique.

on exploite une nouvelle intelligence pour satisfaire des intérêts primitifs et privés sous couvert d'un progrès... dans l'asservissement de l'inconscient collectif via la récolte des données sociales (messageries, données administratives, réseaux sociaux, exploitation du « Cloud » et du « Big Data »). On exploite notre narcissisme imbécile, notre sociabilité exhibitionniste pour élaborer la nouvelle prison : un « Soft power » beaucoup plus dur. Et l'inconscient collectif s'exprime mieux sous couvert de l'anonymat, sous X. Et cet exercice est particulièrement aisé : l'esclave se détourne naturellement de l'idée d'esclavage à partir du moment où ses instincts sont satisfaits ; et ils le sont au sein d'une soumission totale de corps et d'esprit (soumission inconsciente ou fondée sur l'ignorance) même chez ceux qui se croient rebelles car ils ignorent la nature de ce qui les écrase sans effort.

Etrangement, la connaissance des mécanismes profonds de notre psychisme est à la portée de tous (que les psychologues « offensifs et offensants » en soient remerciés), mais tous et toutes récusent instinctivement ce qui altère l'image qu'ils se font d'eux-mêmes : des êtres pilotés par leur inconscient, ce qui est factuel⁵. Que Freud soit maudit ! Il malmène notre cocon. Alors nos contemporains dénoncent les avancées de la science. Il n'y a là nul complot mais seules dispositions naturelles qu'il suffit d'exploiter (le « thumb managment ») : « Freud a tort », « Freud est dépassé ». On peut nous influencer pour acheter des crèmes de beauté, on peut nous influencer pour nous détourner de la connaissance qui pourrait nous sauver, nous libérer factuellement : alors, lecteur incrédule et ignorant, ce que tu lis en ce moment n'est qu'une nouvelle théorie du complot et tu avaleras cette affirmation, ce coup de pouce, car c'est ce que tu désires croire, très profondément. Tu veux te croire conscient et maître de tes actes, mais ce n'est pas factuel. Alors tu nieras les faits. Ce comportement naturel et intuitif a été étudié sous toutes les coutures et il est largement exploité.

Il n'y aura pas pire dictature que les démocraties de demain... si le réchauffement climatique leur laisse une chance. Ce qui nous tue peut aussi nous sauver, nous verrons comment, mais il y aura un effort d'apprentissage à fournir. Le lecteur devra comprendre ce point essentiel : refuser d'instinct l'idée que nous puissions être pilotés par notre inconscient est la plus claire démonstration de ce fait. **La prise de conscience de l'inconscient est nécessairement contre-intuitive.** L'inconscient se protège en affirmant notre pleine et entière conscience : l'irrationnel affirme toujours sa rationalité puisqu'il est irrationnel. Le lecteur s'apercevra qu'il est souvent la preuve de ce qu'il réfute : un travers extrêmement commun qu'il partagera avec l'auteur du présent parcours.



Telle est notre nature, mais celle-ci se dépasse dans l'effort... pour ceux qui veulent évoluer.

La connaissance des raisons profondes de nos comportements est une arme de supériorité qui n'appartient à aucune philosophie de vie. Ceux qui ne savent pas prendre en compte cette connaissance dans leurs raisonnements ne peuvent pas conclure correctement⁶. Ils vivent dans l'ignorance de ce qui les gouverne ; ils ne pourront jamais investir le bon champ de bataille.

⁵ Il ne faut pas confondre la conscience de ses actes avec leurs raisons profondes qui prennent racine dans notre inconscient.

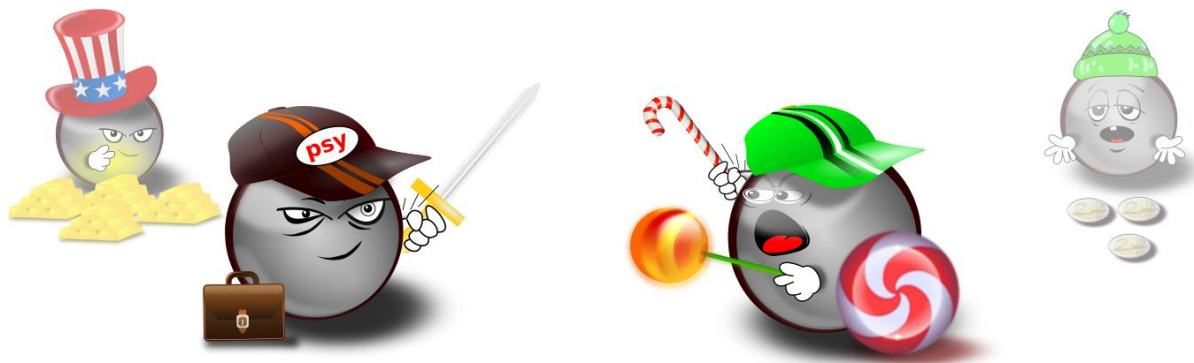
⁶ Une conclusion peut être correcte dans un périmètre de connaissance restreint et fautive dans un cadre élargi.

Alors il est grand temps que notre militant dispose d'armes affûtées par la science et identifie clairement son ennemi. Cette connaissance, dont il a si cruellement besoin, a été mise en lumière par la psychologie classique, sociale et cognitive. Nous avons choisi de l'appeler « la connaissance interdite » car son exploitation viole certains interdits psychiques. Il s'agit aussi d'un tabou naturel⁷. La connaissance interdite permet de prédire nos comportements, aussi irrationnels soient-ils. Dans des mains expérimentées et bien renseignées, nous ne sommes que des pions sur un échiquier dont nous n'avons même pas conscience. Dans l'ignorance qui est la nôtre, nous militants, nous n'avons aucune chance de vaincre. Il est temps d'apprendre et de s'armer.

Le **Biais de Cadrage**, un des multiples biais cognitifs que les militants devraient connaître, nous explique qu'un problème qui est mal cadré n'est jamais résolu, sinon très partiellement et de façon souvent non pérenne. Tant que les militants ne prendront pas en compte les raisons profondes de nos comportements pollueurs, à nous hommes et femmes de la rue, ils ne seront pas capables de poser le problème Climat dans tous ses tenants et ses aboutissants.

La « psychologie climatique »

La définition de ce qu'est la psychologie climatique, ou l'éco-psychologie, n'est pas très claire et ce qu'il s'y dit dépend essentiellement du profil de ceux qui la défendent. Nous nous sommes montrés très offensifs, voire offensants, ci-dessus, pour tenter de secouer notre militant et pour lui faire comprendre qu'il se bat d'une façon superficielle face à un problème très profond, voire fondateur pour l'humanité. La psychologie climatique peut aussi se donner comme objectif de soigner nos petits bobos psychiques face au climat, dont la solastalgie n'est pas un des moindres. Mais panser nos plaies ne produit aucune intelligence et nous avons besoin de sortir complètement du cadre de la pensée occidentale⁸ ; c'est cette dernière qui est à l'origine du problème qui nous occupe⁹. Il s'agit surtout d'un problème de vulnérabilité cognitive¹⁰ : l'occidental (au sens large) est non-connecté à la Réalité du monde physique ; ses modes de pensée et ses connaissances ne sont plus adaptés à la vie sur Terre.



Quand les militants se battent avec leurs sucettes et leurs bonnes intentions, d'autres disposent d'armes cognitives tranchantes, affûtées par la science et ceux qui la financent. Les associations ont plus besoin de connaissances que d'argent pour se battre à armes égales.

⁷ Nos mécanismes inconscients doivent rester inconscients et notre cerveau les protège.

⁸ L'anti-occidental est un occidental qui s'ignore. Les BRICS n'ont aucun idéal autre que le pognon et écrasent leurs minorités tout en exigeant du multilatéralisme : opposition. Ils veulent seulement devenir vizir à la place du vizir, un comportement primitif... et très occidental.

⁹ Nombreux sont « ceux du problème » qui nous proposent des « solutions ».

¹⁰ Consulter le document disponible sur Internet : « L'apport de la psychologie cognitive à l'étude de l'adaptation aux changements climatiques : la notion de vulnérabilité cognitive ».

Second aphorisme

Le cheval de Troie est un aphorisme, emprunté à la mythologie grecque, qui convient bien à la compréhension d'une part essentielle de notre problématique Climat. Il explique aussi pourquoi la lutte sociale ne donne jamais des résultats pérennes¹¹.

Le comportement des hommes peut s'analyser à deux niveaux :

- le niveau superficiel est celui de la conscience de nos actes,
- le niveau sous-terrain est celui de l'analyse des « raisons profondes » de nos comportements.

Pour rester simples, nous considérerons que notre psychisme peut se réduire en :

- un comportement conscient,
- un comportement inconscient.

Nous n'avons pas accès à nos comportements inconscients, sinon par l'étude et l'expérimentation, expérimentation qui nous révèle certains faits soulignant trois points essentiels :

- les raisons profondes de nos comportements sont pilotées par notre inconscient, en très grande majorité (90 à 95 % !),
- nos idéaux conscients sont très souvent combattus par nos actes inconscients¹²,
- comme la prise de conscience de ce que nous fait faire notre inconscient est contre-intuitive, nous ne percevons pas notre incohérence.

Cela signifie qu'un militant peut s'engager à 100% pour la cause qu'il défend tout en sabordant inconsciemment ses efforts : il entretient souvent le système qu'il exècre. Plus simplement le militant, l'adhérant ou l'homme de la rue sont des chevaux de Troie qui trahissent, de l'intérieur, leurs aspirations les plus nobles. Ils ne s'en aperçoivent pas parce qu'ils ne sont pas capables d'opposer leurs désirs conscients avec leurs actes inconscients (une des origines du Biais de non Opposition). Ils n'en sont pas capables faute de formation et de connaissances. De ce fait, leurs comportements observables ne sont pas cohérents.



Cette incohérence n'est pas inévitable. Elle nécessite seulement une sensibilisation/formation pour être perçue. Notre conscience peut conquérir sa liberté spirituelle au détriment de notre inconscient si elle est correctement outillée. Cela s'appelle la **Modernité Cognitive**.

¹¹ Le lecteur pourra s'intéresser à la Théorie de la Dominance Sociale documentée sur Internet.

¹² Effet « Pénélope » en référence à la mythologie grecque : défaire la nuit ce que l'on a fait le jour.

Le parcours pédagogique

Notre objectif est d'accompagner notre lecteur militant sur un chemin qui ne lui sera pas familier pour lui faire découvrir ce qu'est la connaissance interdite. De ce fait, il ne sera plus la victime d'un des plus grands tabous de notre monde techniquement moderne... mais cognitivement très archaïque. Dès qu'il exploitera cette connaissance dans ses raisonnements, ceux-ci se redessineront complètement... s'il est capable de produire de l'intelligence dans les faits¹³, donc, et par définition, s'il est capable de radier les schémas de pensée dont la science a démontré l'inadaptation. Pour un homme qui a vécu toute son enfance au sein du système consumériste, l'effort à fournir ne sera pas mince ! Les freins psychologiques au changement radical de nos schémas et modes de pensée sont nombreux¹⁴.



Notre conscience (et son auréole, à droite) est structurellement dépendante de son inconscient dominateur ; celui-ci est verrouillé (cadenas) par le système dans lequel nous sommes nés (conditionnement).

Nous l'avons affirmé, la pédagogie est une arme, ainsi que la connaissance. L'objectif de ce guide est de réarmer le militant et de le déciller sur de nombreux sujets.

Ce parcours pédagogique offensif se décline en quatre livrets :

1. Livret « Les failles » : comprendre nos failles de raisonnement et leurs causes.
2. Livret « L'Ingénierie Sociale » : comprendre comment nous nous influençons les uns les autres.
3. Livret « Plan d'actions » : comment élaborer un plan d'actions basé sur une réalité humaine.
4. Livret « La dépollution » : comment se dépolluer et apprendre à se piloter consciemment.

Si ces documents restent basiques, voire évidents sur de nombreux aspects, il faut comprendre qu'une somme de choses très simples peut devenir très complexe. Si ces éléments de connaissance perturbent la vision que nous avons de notre monde, même les évidences les plus énormes deviennent presque hors d'accès. Cela signifie qu'il faut souvent mobiliser beaucoup d'intelligence... pour écraser un moucheron. Résoudre le problème Climat est d'une extrême simplicité, simplicité qui nous est cependant hors d'accès tant que nous resterons cognitivement archaïques et vulnérables.

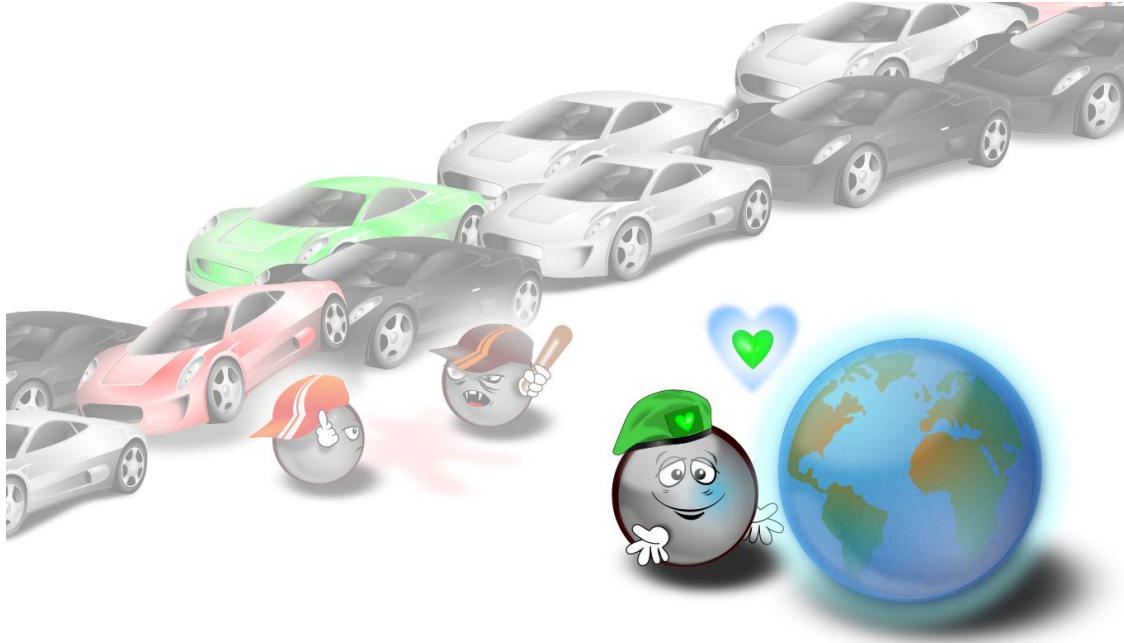
Quelles retombées ?

Ce parcours pédagogique n'a pas été rédigé dans un souci académique mais comme un guide de déminage cognitif qui se focalise sur la problématique du réchauffement climatique et notre progrès cognitif à nous autres, militants. Nous avons subi une éducation et un conditionnement

¹³ Nous parlons des faits du quotidien car les intentions n'ont aucune valeur Réelle.

¹⁴ Réflexe de Semmelweis, entre autres : réflexe qui vise à réfuter tout ce qui contredit son idéologie. Le lecteur pourra se renseigner sur les Schémas de Pensée et la façon dont nous les protégeons même s'ils ne sont pas (ou plus) adaptés.

qui ont quelques vertus, certes, mais qui forment notre principal boulet. L'ignorance joue un rôle fondamental dans les causes de nos échecs à transformer notre monde. A la pollution de l'air, de l'eau et des sols s'ajoute celle de nos esprits au travers de la publicité, de l'information non objective (elle ne l'est jamais), d'une éducation orientée vers l'économie de la nation et l'entretien de la rivalité sociale. Cette dernière est une force d'auto-asservissement qu'il suffit d'amplifier avec quelques coups de pouce. Bref, les sachants de ce monde ne nous aident pas à nous sortir de l'ornière du consumérisme alors que de nombreux outils cognitifs sont à notre disposition pour y arriver.



J'ai choisi la Terre donc l'intelligence. Et vous ?

Le militant doit s'emparer de la connaissance interdite et la porter au sein des instances dirigeantes de son association pour pouvoir remodeler complètement ses actions et saper, dans ses fondements mêmes, ce qu'il combat : un système qui nous incite à détruire ce qui nous fait vivre. Il peut décider, ou pas, de conduire une campagne d'information, complète ou partielle, en direction des adhérents.

Le militant est le rouage essentiel qui, désormais, peut choisir de combattre efficacement. Il doit choisir entre la modernité technicienne et la modernité cognitive, entre un avenir qui se referme ou un autre qui s'ouvre. S'il a foi dans la technologie, il place sa destinée dans les mains de ce qui le tue. La technologie est une chose sans âme, et n'est donc pas foncièrement mauvaise, mais ceux qui l'exploitent sont factuellement cognitivement archaïques (nous parlons de faits scientifiques, d'études et de publications en libre accès, le lecteur n'aura aucune difficulté à en trouver). Dans tous les cas, il aura un effort à fournir : combattre en vain ou apprendre comment vaincre. Face au problème Climat, il n'a que deux choix : évoluer ou mourir. En lisant ce guide pédagogique, notre militant saura qui lui est possible d'évoluer, donc de se transformer dans l'effort.

Le militant pourra :

- Développer une campagne d'information sur les raisons profondes de nos comportements pollueurs.
- Agir sur la conscience **et** l'inconscient des hommes et femmes de ce monde.

- Etendre les droits de l'homme en promouvant l'interdiction de polluer nos esprits donc l'interdiction d'exploiter nos mécanismes inconscients pour nous inciter à consommer le monde.
- Porter le feu du « Retour de Flamme » au travers des médias pour dénoncer le « Soft Power » qui nous incite à nous auto-asservir tous les jours un peu plus et à détruire ce qui nous fait vivre.
- Dénoncer l'usage de L'Ingénierie Sociale comme outil d'embrigadement, de conditionnement de nos esprits par des mains politiciennes pilotés par des enjeux inconscients particulièrement primaires... et souvent privés.
- Développer une nouvelle vision de la liberté : celle de nos consciences qui apprennent à piloter leurs inconscients et pas l'inverse.
- Exploiter des outils cognitifs simples pour nous orienter en mettant en œuvre une Ingénierie Sociale publique et au service des générations de demain.
- Construire des plans d'actions qui se fondent sur le plaisir et la promulgation d'une nouvelle valeur universelle et reconnue par la science.
- Constituer des groupements d'intérêts et d'actions multi-domaines en y incluant la dimension psychologique humaine.
- Créer des alternances qui reposent sur une Réalité humaine factuelle.

Il n'y a donc pas à manifester mais à agir là où le système ne s'en remettra pas : le Progrès factuel de la connaissance et celle des hommes et femmes de ce monde. Quand le peuple progresse et que ses dirigeants stagnent, la roue tourne mécaniquement. Nous avons besoin de cette mécanique. La biosphère aussi. Cela prendra du temps, et il est tard, mais cela donnera des nouveaux fruits.

Bonne lecture et bon courage dans ta refondation, militant ! et évite cet écueil : quand une conclusion nous déplaît, nous avons tendance à remettre en cause le cheminement intellectuel qui conduit à cette conclusion (dénî instinctif animal) sans comprendre qu'un raisonnement sain peut nous remettre en cause parce qu'il intègre des éléments de connaissance que nous ne prenons jamais en compte dans notre vie de tous les jours.



*Un homme simple dans un monde simple...
Mais tout a changé.*